L’attelage de l’abject et son déferlement

Philippe Tancelin

Il ne suffisait pas de meurtrir les chairs
d’abominer les survivants
d’insulter les mémoires,
il fallait encore profaner les décombres-tombes sous lesquels des milliers ont disparu,
effacer le symbole de l’olivier,
recycler le soleil en projecteur d’UV pour farniente,
instrumentaliser la mer…

Qui l’eût cru ?
On arguera qu’il s’agit làdu fruit d’un immense désordre dans la pensée dominante de la première puissance d’occident, un in-pensé présidentiel et ses effets en lisière du vide d’Être… Un in-visage du monde nanti…
Pourtant ce n’est que la furie d’une parole du crime de lèse-humanité se répandant en héritage parmi les siens.
Point besoin d’emprunter quelque imaginaire passé de la terreur, de la déportation reconvertie en « déplacement », pour approcher ce jour, l’insoutenable rugissement de la bête de pouvoir et sa soif de frayeurs.
De quelques côtés on s’indignera,
d’autres, on retiendra une solution finale qui enfin balaierait le sable, de ses châteaux en Palestine, recouvrirait la plage de nus entrés en méditation…

Quelle parole passe le gué des mémoires perdues !
Quels seuils du supportable franchissent les cimes de l’obscur !
Quel devenir égaré dérive sous le vent d’un monde inassouvi de sacrifices !
Quel soleil darde sur ces présences tombées de leur figure de lumière !

Nous disons que du réel on ne voit plus rêver les profondeurs…
Elles semblent avoir quitté l’Homme venu boire en la vase des mots.
L’heure est au lieu et temps de son passage parmi la ténébreuse réalité soudain dévêtue de ses belles apparences
On n’entend plus que la rumeur impérialiste faisant vaisseau à l’horizon des choses où l’on voudrait que s’abîmât Gaza
Mais…
Ce serait sans compter avec l’altitude d’aimer sa terre
en dessiner l’habitable pour un devenir humain
en cultiver le poids, la densité pour s’y tenir de bonheur récolté
tout ce qu’atteint un peuple au terme de son épure
lorsque son ombre lève entre les arbres sur le ciel aveuglé

Le peuple palestinien est d’une éternité intérieure qu’on ne déplace pas
Son histoire ouvre en son tracé les voies de l’originaire
Dans l’ombre qu’elle fait sur ses ruines
Gaza assemble les pierres de son édifice de midi

6 février 2025

« l'Attelage de l'abject », Philippe **Tancelin**, iç/in bb, No: 103 Hors Série - Ayrık Sayı - Special issue [02.2025]